

Crac Alsace Les artistes explorent le temps

« Timewarp », la nouvelle exposition du Centre rhénan d'art contemporain (Crac), réunit les œuvres d'une douzaine d'artistes européens autour du concept de temporalité. Quand la création flirte avec la science (fiction).

Le temps qui passe : un sujet aussi banal que stimulant mais surtout une source d'inspiration inépuisable pour les acteurs de la création contemporaine. Après deux expos consacrées au merveilleux, le Centre rhénan d'art contemporain (Crac) d'Altkirch invite le public à une nouvelle expérience avec « Timewarp », une exploration spatio-temporelle improbable et exclusive. À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 13 septembre, une douzaine d'artistes investissent la galerie altkirchoise pour interroger notre rapport au temps. Une bonne occasion de délaïsser la bronzette, d'aérer un peu ses méninges et, pourquoi pas, de faire en sorte que la période estivale tant attendue ne file pas trop vite à travers le sablier. Petite visite guidée...

Emprisonner le temps

« C'est une exposition résolument européenne », annonce d'emblée Sophie Kaplan. Français, Anglais, Suisses, Allemands, « Timewarp » réunit en effet un beau panel de cultures et de nationalités. Pour la première fois, la directrice du Crac a fait appel à une

commissaire d'exposition indépendante en donnant carte blanche à Felicity Lunn. Originaire de Londres mais domiciliée à Zurich, elle est l'une des grandes spécialistes de la scène contemporaine européenne. Pour cette exposition, la critique d'art a sélectionné les œuvres de douze artistes de sensibilité et de générations différentes. Quarante années séparent la cadette, l'Allemande Schirin Kretschmann, de l'ainé Hans-Peter Feldmann, la personnalité majeure de cette nouvelle exposition. Au final, une bonne soixantaine d'œuvres qui s'interrogent sur les manières dont le passage du temps peut, à travers la production, l'enregistrement ou la manipulation, être transmis à l'œil et à l'esprit humain.

Une vie en galerie

« Le terme *Timewarp* est beaucoup utilisé dans le monde de la science-fiction », explique Sophie Kaplan. Ça évoque l'idée de faille spatio-temporelle, le temps dans sa matérialité. Ici pas de cadrans numérotés mais des œuvres intuitives qui tentent d'emprisonner le temps dans la matière, à l'image des toiles de Jill Baroff, seule Américaine de l'exposition, qui traduit les calendriers des marées sous forme de dessins grâce à un processus complexe, quasi-scientifique. Une cartographie captivante du temps et de la géographie, qui parvient à figer sous les coups de crayons millimétrés un processus éphémère bien connu des marins.

Dans la plus grande salle du Crac, un étrange tapis de feuilles mor-



Anna Barrball, jeune artiste londonienne, sème ses feuilles mortes dans la grande salle du Crac. Une œuvre nostalgique et inédite en France, à découvrir jusqu'au 13 septembre à Altkirch. Photo V.M

tes en tissus vient cette fois titiller la fibre nostalgique du visiteur. Anna Barrball, jeune artiste londonienne, vient d'y étaler sa dernière création « sans titre ». Une œuvre inédite en France, exclusivement constituée de feuilles découpées dans de vieux rideaux. « Parce que la qualité de l'œuvre tient plus dans l'idée que dans la matière utilisée. » C'est fin, minimaliste, et très tendance puisqu'entièrement réalisé avec des matériaux de récupération.

Alors que certains artistes s'attachent à la mesure ou à l'enregistrement de la durée d'une action, d'autres s'intéressent à l'aura de la mémoire. Quel meilleur piège que celui du souvenir ? Avec *Por-*

trät, Hans-Peter Feldmann expose simplement la vie d'une femme qui lui avait légué la totalité de ses photos personnelles. Au fil des clichés, c'est toute la vie de cette anonyme qui s'étale sur le mur. Avec sobriété et sans aucun commentaire, Feldmann laisse place à la vérité nue, tout en satisfaisant notre instinct de voyeur. Et on se laisse volontiers entraîner dans ce voyage entre les transformations subtiles et le vieillissement d'une personne à la vie si banale qu'elle se fait le miroir de notre propre existence. Un moment d'émotion et de nostalgie dans lequel le travail de l'artiste se fait quasiment inexistant.

Le sujet est beaucoup plus lourd mais procède de cette même volonté de figer l'instant. Né en République centre Africaine mais partageant sa vie entre la Suisse et l'Allemagne, Pascal Danz présente *Hardluck*, deux toiles inspirées de photos prises lors des tests nucléaires effectués dans les années 60 au Nevada.

Ombre et lumière

Ce n'est pas un jeu des sept erreurs ; si les deux toiles sont quasi identiques c'est qu'un infime instant sépare les deux clichés. Plus léger mais dans la même veine, BRMC présente un musicien pris à une seconde d'intervalles pendant un concert de

rock. L'artiste a également réalisé *Timewarp*, spécialement pour cette nouvelle exposition.

Parce qu'elle porte une attention particulière aux formes les plus actuelles de la création, l'exposition fait aussi une large place à l'univers du cinéma et de la vidéo, avec les manipulations temporelles qu'il engendre, ainsi qu'aux œuvres éphémères et dépendantes du lieu. L'Anglaise Sophie Rickett présente ainsi *Auditorium*, un film réalisé en collaboration avec un grand compositeur contemporain et qui met en scène, sur deux écrans séparés, les coulisses de l'opéra de Glyndebourne, au Royaume-Uni. Jeu de pouliés, de cordes et de leviers, les zones d'ordinaire masquées au public deviennent là les acteurs principaux et la lumière, qui se répand à travers l'opéra, une vraie unité de mesure. Un travail audacieux à apprécier dans le noir, les yeux et les oreilles grands ouverts.

Qu'il prenne la forme de strates géologiques sur les toiles du Suisse Patrick Rohner ou de vrais graphiques avec Susan Morris, qui réalise ses œuvres en recoupant des informations provenant d'agendas et autres talons de chèques, le temps s'exposera sous toutes ses formes, cet été, au Crac Alsace. Une exploration édifiante à offrir à ses sens... avant qu'il ne soit trop tard.

Vivian Millet

YALLER « Timewarp » (explorer le temps) du 11 juin au 13 septembre, au Centre rhénan d'art contemporain 18, rue du Château à Altkirch. Site web : www.cracalsace.com Tél. 03.89.08.82.59.